

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Le produit star qui comble les rides et repulpe le visage

L'acide hyaluronique sous forme injectable est devenu un incontournable dans la lutte anti-âge

Caroline Rieder

Niché dans une cuvette en contrebas de la petite localité de Pringy, près d'Annecy en Haute-Savoie, un discret laboratoire élabore une des stars de la médecine esthétique: une substance de comblement à l'acide hyaluronique. Les célébrités s'y sont mises il y a déjà plusieurs années, suivies par un public de plus en plus large.

Sur l'année, ce sont 5 millions de seringes à destination de 88 pays qui sortent du site de production français, centre mondial de fabrication pour la marque américaine Allergan. Et les ventes continuent de grimper. «Nous avons 10 à 15% d'augmentation annuelle», détaille Pierre Lebreton, directeur du secteur recherche et développement. La multinationale (qui



Dr Marva Safa, du cabinet La Jouvence à Neuchâtel: «Si le traitement est bien fait, il ne se remarque pas»

fabrique dans d'autres laboratoires des prothèses mammaires, de la toxine botulique et dans un registre plus médical des gouttes ophtalmiques), a ouvert ses portes aux journalistes par souci de transparence. «Il y a une demande de la part du public, surtout après le scandale des prothèses mammaires PIP», estime Pierre Lebreton. Autre preuve du succès de l'acide hyaluronique, Allergan est loin d'être seul sur le marché. En France, il existe plus de 100 produits concurrents. En Suisse, il y en aurait plusieurs dizaines, dont ceux fabriqués par la marque Galderma, filiale de L'Oréal et Nestlé.

Un gel à injecter sous la peau

Mélangé seulement à l'eau, l'acide hyaluronique a une consistance liquide, et le corps l'élimine très vite. Pour le rendre plus dense et en prolonger l'effet, il doit subir un processus chimique nommé «réticulation». C'est à cette opération qu'œuvre l'usine installée en France voisine. Et la société tient à montrer qu'elle est à cheval sur la sécurité, avec des standards «presque identiques à ceux des laboratoires pharmaceutiques». Chambres «blanches» où les collaborateurs n'ont pas un millimètre de peau à découvert, automatisme des processus pour éviter des erreurs humaines et traçabilité en sont les clés. Car la pureté du produit, qui doit être injecté sous forme de gel sous la peau, est primordiale.

A condition d'être élaboré dans les règles de l'art, le fameux acide a tout pour plaire, selon les spécialistes. En fonction

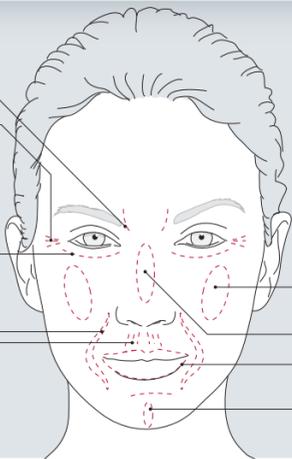


En parallèle à d'autres traitements, Demi Moore aurait recours selon des spécialistes à l'acide hyaluronique pour combler cernes et pommettes et éliminer les rides au-dessus de la bouche notamment. IMAGE FORUM

Zones d'injection de l'acide hyaluronique

Traitement des rides statiques

Ride du lion
Pattes d'oie
Cernes
Rides naso-labiales
Ridules autour des lèvres



Augmentation de volume et correction de forme

Comblement des joues
Rectification du nez
Contour des lèvres
Comblement du menton

P. FY SOURCE: ALLERGAN

Faux frères

L'acide hyaluronique Outre son utilisation sous forme injectable, il est présent dans de nombreux cosmétiques de la grande distribution. Mais il n'atteint alors que la couche superficielle de la peau. Il était aussi utilisé à une époque pour les augmentations mammaires, mais Swissmedic a recommandé l'an passé de l'éviter parce que les durcissements et nodules du produit injecté en grande quantité peuvent rendre la palpation et la mammographie difficiles. **La toxine botulique** Elle est toujours largement utilisée pour éliminer les rides d'expression, comme la fameuse «ride du lion». Il est aussi possible de combler avec de l'acide hyaluronique et de retendre avec la toxine botulique.

de sa densité, il comblera les rides fines, les sillons naso-géniens (le pli partant de l'aile du nez jusqu'à la commissure des lèvres), ou repulpera lèvres et joues. «On l'utilise aussi pour redonner du volume aux mains», indique Romina Ferilli, directrice vente et marketing pour le groupe Matignon, qui possède la clinique du même nom à Lausanne.

Pour le visage, la finesse du dosage garantit un résultat plus naturel que d'autres traitements. «Beaucoup d'hommes y ont recours, car ils ont très peur qu'on devine qu'ils fréquentent un cabinet de médecine esthétique», indique la doctoresse Marva Safa, du cabinet La Jouvence à Neuchâtel, invitée par Allergan.

Regonfler les volumes perdus

Retoucher sans avoir l'air d'y toucher? Le tour de passe-passe s'explique par une nouvelle approche: «En redonnant simplement du volume aux parties du visage qui se creusent avec l'âge, la personne va paraître plus jeune, poursuit la spécialiste. Si c'est bien fait ça ne se remarque pas, on a juste l'impression que la personne est très en forme ou très reposée.» Le chirurgien esthétique Michel Pfulg, fondateur de Laclinic à Montreux, confirme au téléphone: «L'effet est moins détectable qu'avec la toxine botulique, car il préserve la mimique.»

«C'est l'injectable le plus sûr»

Comme l'acide hyaluronique est fabriqué naturellement par le corps, les risques de réactions sont limités: «De tous les injectables, c'est le plus sûr. Il peut y avoir une allergie, mais c'est très rare», poursuit le médecin.

Pour un traitement complet, les prix varient selon les spécialistes interrogés de 500 fr. pour une intervention minimale à 3000-4000 fr. pour une prise en charge globale du visage. Certains facturent à la dose, d'autres au forfait. Bien souvent, une, voire deux injections de 1 ml suffisent pour 18 mois.

La piqûre miracle comporte-t-elle des risques? «D'après ce qu'on sait pour l'instant, c'est un produit assez sûr. De plus, il est résorbable», détaille le professeur Wolf-Henning Boehncke, médecin-chef du service de dermatologie et vénéréologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Nous l'utilisons d'ailleurs pour traiter des lipodystrophies (*ndlr: anomalie du tissu graisseux*) survenant souvent chez les patients atteints du VIH.»

Les praticiens conseillent toutefois de demander des précisions sur la provenance du produit utilisé. Celui-ci n'était pas un médicament, il n'a pas à être avalisé par Swissmedic. Il doit par contre l'être par l'Union européenne. L'expérience du médecin, seul autorisé à pratiquer ce type d'injection en Suisse, fera aussi la différence.

Et si on causait sexe?

«Chéri, pense à prendre ta pilule pour que notre coït dure»

Il existe un médicament contre l'éjaculation précoce. Est-ce intéressant? Michel

Le Priligy® est le premier médicament visant à soigner l'éjaculation précoce. Il s'agit d'un médicament comme les autres, ayant participé à des essais cliniques prouvant son efficacité. Il ne s'agit donc pas d'une «arnaque» comme on en voit tant sur internet. Il est

d'ailleurs vendu sur ordonnance, et en pharmacie. Ce médicament n'est pas pour autant magique. Il permet d'allonger l'IELT, le temps de latence éjaculatoire intravaginale, en clair la durée de la pénétration, multipliant sa durée par trois environ. Ce traitement est surtout intéressant pour les hommes souffrant d'une éjaculation extrêmement rapide, avant la pénétration, au



Directe, technique s'il le faut, notre sexologue Catherine Solano nous parle de ce qui se passe sous notre couette.

tout début de la pénétration ou après quelques mouvements de va-et-vient durant moins d'une minute. Le Priligy® leur permet de gagner du temps, rendant possible l'apprentissage des habiletés nécessaires pour allonger encore ce temps. En effet, quand l'acte dure vingt secondes, vous n'avez pas le temps de pratiquer un exercice pour faire durer le plaisir... Pour les hommes dont l'acte sexuel

dure déjà trois minutes ou plus, ce médicament n'est pas indispensable. Des exercices de respiration, de bascule et d'assouplissement du bassin, de lâcher prise, seul ou en couple, sont plus adaptés pour apprendre à profiter plus longtemps de la relation sexuelle. Et pour les hommes se trouvant entre ces deux populations, ceux pour qui la durée de la pénétration oscille entre une et trois minutes, sans

être indispensable, la Dapoxétine - le nom de la molécule - peut aider. Elle se prend une demi-heure à une heure avant la relation sexuelle pour une durée d'action d'environ trois heures. Les hommes l'ayant testé sont généralement ravis de profiter de son efficacité et ils s'aperçoivent que son usage les rend plus confiants, moins stressés. Ce qui en soi augmente déjà la durée du rapport sexuel.

Dossier spécial

LE BISTOURI attendra

Bonne nouvelle: avec les dernières trouvailles de la médecine esthétique, on rajeunit sans douleur. Les résultats sont naturels et les risques de dérapage, contrôlés.

TEXTE VALÉRIE FOURNIER PHOTO GETTY IMAGES

Botoxée? Liftée? Les visages méconnaissables de certaines actrices célèbres vous ont peut-être fait jurer de ne jamais toucher ni à la chirurgie plastique ni aux injections. Ce serait toutefois passer à côté des techniques non invasives désormais à disposition pour retarder les effets du temps. Par non invasive, on entend sans atteinte aux tissus, c'est-à-dire sans scalpel, mais surtout sans stigmate qui oblige à se cacher quelques jours. En principe, après un traitement de médecine esthétique, on peut retourner au travail dans les heures qui suivent.

Pas étonnant, donc, que la demande ait fortement augmenté ces dernières années. Avec une constante: que cela reste naturel et ne se voit pas. Les techniques utilisées sont connues depuis plusieurs années – lasers fractionnés, injections, mésothérapies, peelings... Les médecins qui les pratiquent ont le recul et l'expertise. Pour une meilleure synergie, ils les combinent souvent entre elles.

«Pendant longtemps, nous avons rempli des lignes, analyse la doctoresse Marva Safa, qui a ouvert son cabinet, La Jouvence, il y a une dizaine d'années à

Neuchâtel. Aujourd'hui nous travaillons davantage sur la perte de volume, la ré-harmonisation du visage.» Autrement dit: plutôt que de lisser les rides au coin de la bouche, on redonne un peu de matière aux pommettes pour rééquilibrer les traits et gommer l'aspect fatigué que toutes les femmes redoutent.

Finies les ratées

Après la question du coût, c'est surtout la peur du résultat qui retient les clientes potentielles. L'acide hyaluronique et la toxine botulique font pourtant partie des produits dits «résorbables», ce qui signifie que l'organisme les élimine petit à petit, donc que leur effet ne dure que quelques mois, de douze à dix-huit pour l'acide hyaluronique, un peu moins pour le Botox. Présent naturellement dans le corps humain, l'acide hyaluronique diminue avec l'âge – une réduction qui commence dès 25 ans, jusqu'à n'en laisser que 10% à la soixantaine. En l'injectant aux endroits stratégiques, on peut redonner du rebondi aux chairs, combler des rides, améliorer également la capacité de la peau à retenir l'eau. Les propriétés de l'acide hyaluronique sont plus vastes encore, puisqu'il traite aussi des problèmes tels que l'arthrose, en >



Après le
traitement,
on peut
retourner
au travail dans
les heures
qui suivent

Une tendance qui monte

10 FOIS PLUS C'est l'écart entre les interventions esthétiques *non* chirurgicales aux Etats-Unis en 15 ans (740 751 en 1997 et 8416 470 en 2012, selon l'American Society for Aesthetic Plastic Surgery). Dans le même temps, le nombre d'interventions esthétiques chirurgicales ont à peine doublé.

50 MILLIONS C'est la quantité de traitements au Botox prodigués dans le monde depuis 25 ans. Et 30 millions, en 15 ans, pour l'acide hyaluronique.

2% C'est le pourcentage de la population genevoise qui consulte régulièrement un médecin esthétique (selon l'institut Forever Laser, à Genève).

> lubrifiant les articulations fragilisées. Dernier argument: on lui connaît un antidote, que l'on peut utiliser pour corriger un résultat indésirable.

De fait, le recul sur ces substances les rend extrêmement sûres. Depuis vingt-cinq ans que la médecine utilise la toxine botulique, cinquante millions de traitements ont été prodigués, et trente millions en quinze ans pour l'acide hyaluronique. Pour ce dernier, la demande est d'ailleurs en augmentation constante. Leader mondial, Allergan affiche une croissance de 12 à 15% par an. Concrètement, les seringues prêtes à l'emploi sorties de ses usines à destination des praticiens sont passées de quatre à sept millions entre 2012 et 2013. Pour répondre à la demande, l'entreprise prévoit de doubler son site de production situé en France voisine.

Place à la slow beauty

En Suisse, les deux cliniques emblématiques de la médecine esthétique ont toutes deux fêté leurs 15 ans l'an dernier. Pionnières dans l'implantation des techniques au laser venues des Etats-Unis, Forever Laser à Genève et Clinic Lemanic à Lausanne se sont toujours maintenues au fait des dernières tendances en matière d'esthétisme. A Forever Laser, le Dr Luigi Polla qualifie de *Slow & Sustainable Beauty* les nouveaux comportements des consommateurs: comme avec le slow food, ils veulent des produits de qualité et durables, des traitements peu contraignants et immédiatement satisfaisants. Si le pourcentage de gens ayant recours à la médecine esthétique reste minime (2% de la population genevoise), on sent néanmoins que les tabous tombent.

Implanté en Suisse depuis 2007, le groupe Matignon, quant à lui, a ouvert six cliniques et organise régulièrement de grandes séances d'information destinées à lui amener de nouveaux clients. Armées d'une télécommande, les deux cent cinquante personnes présentes l'automne dernier à Lausanne étaient invitées à exprimer leur rapport à la médecine esthétique. Avant les diverses présentations de techniques prometteuses, environ la moitié avouait ne jamais y avoir eu recours. Après la conférence, 84% des participants se déclaraient clairement intéressés! ■

LES NOUVELLES TECHNIQUES QU

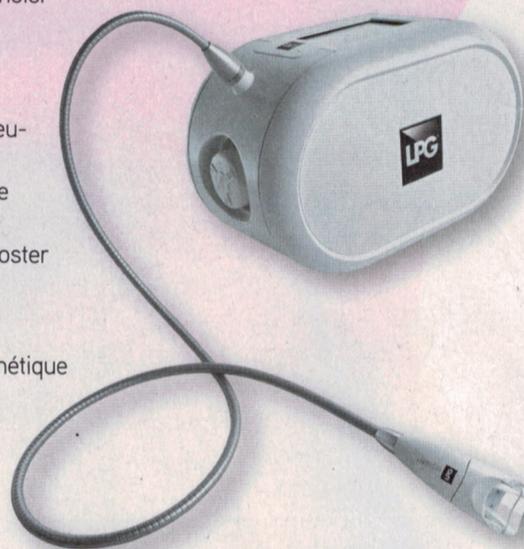
1 L'Endermolift™ le palpé roulé du visage

LA TECHNIQUE De la même famille que le très connu CelluM6 et son palpé roulé, cet appareil effectue une action mécanique sur le visage par légères aspirations, comme des petites ventouses, ce qui stimule la synthèse naturelle d'acide hyaluronique de la peau. Plutôt agréable, voire relaxante, une séance dure de dix à trente minutes selon le programme choisi – affinant, repulpant, axé sur le contour de l'œil...

RÉSULTATS En une séance: un coup d'éclat. Mais pour un véritable effet rajeunissant, compter douze séances. Cela reste une technique très légère, entre le soin de beauté et le paramédical, pour activer la vascularisation, drainer et booster l'activité cellulaire.

PRIX 30 à 40 fr. les 10 minutes.

OÙ Dans les cabinets de médecine esthétique disposant de l'appareil, par exemple à la Clinic Lemanic, avenue de la Gare 2, Lausanne, ou au spa de La Réserve, route de Lausanne 301, Bellevue, près de Genève.



2 Plasma Skin Booster™ la méthode autologue

LA TECHNIQUE C'est, sur la base de la régénération cellulaire PRP (Plasma riche en plaquettes), un protocole plus élaboré. Un peu de sang du patient est prélevé et centrifugé pour en extraire un sérum riche en plaquettes, aux vertus réparatrices, qui sera injecté dans le visage. Aucun risque d'allergie ou de rejet, puisque ce sont des cellules autologues. On lui associe ici un cocktail de vitamines, d'oligo-éléments et d'acides aminés, appliqué par mésothérapie – de petites aiguilles font pénétrer les actifs dans la peau. Dans les heures qui suivent, rougeurs et œdèmes semblables à des piqûres d'insectes sont une réaction normale. Votre médecin vous proposera une méthode appropriée pour gérer la douleur.

RÉSULTATS Les peaux fatiguées sont revitalisées (par exemple celles des fumeuses), les cernes atténués, le contour des yeux et de la bouche lissé. On l'utilise également pour traiter l'alopecie chez les hommes et les femmes (perte de cheveux). Un à deux traitements par an, les effets se manifestant après quelques mois.

PRIX 1300 fr. le protocole de trois séances (deux mésothérapies ou radiofréquences, selon le profil, entrecoupées du PRP).

OÙ Dans les cliniques Matignon, qui ont l'exclusivité de ce protocole (Lausanne, Neuchâtel, Nyon, Sion, Vevey et Zurich).



3 Le thermage le traitement de choc

LA TECHNIQUE Le derme profond est activé par radiofréquence. Un courant électrique est délivré en surface pour chauffer les structures profondes (d'où le nom de thermage) et stimuler les fibroblastes, ce qui provoque une production massive de collagène et d'élastine. La peau est retendue de manière spectaculaire dans les mois qui suivent et les effets perdurent entre deux et cinq ans.

RÉSULTATS Une seule séance pour retarder durablement le temps, sans transformation radicale des traits. Le thermage est utilisé aussi pour les fesses, le ventre, les bras, toutes les zones qui se relâchent avec l'âge. Pas de cicatrice, mais quelques rougeurs et une douleur néanmoins présente, à apaiser avec son médecin par la méthode appropriée, sédation ou autre.

PRIX 4500 fr. la première séance (visage), 2900 fr. l'entretien dans les 24 mois.

OÙ Dans de nombreux cabinets de médecine esthétique en Suisse romande.



4 Ulthera™ le soft lifting

LA TECHNIQUE Comme le thermage, l'appareil que l'on passe sur le visage travaille ici sur la couche profonde de la peau, le derme, sans lésions en surface sur l'épiderme. Mais il le fait par ultrasons. Par réaction thermique, les cellules sont stimulées, ce qui entraîne une croissance de la production de collagène, donc une amélioration de la qualité de la peau, plus jeune, plus ferme. Le traitement provoque un léger inconfort, qui peut être soulagé par une anesthésie locale pour les patientes les plus sensibles.

RÉSULTATS En une seule séance, les effets sont visibles au bout de deux à trois mois et s'accroissent dans les six mois, un véritable coup de jeune! La FDA (Food and Drug Administration, équivalent américain de Swissmedic) a autorisé cette méthode comme «lifting non chirurgical».

PRIX De 800 à 3200 fr. selon la zone à traiter.

OÙ Dans de nombreux cabinets de médecine esthétique, dont les cliniques genevoises Efficiem, route des Jeunes 9, aux Acacias, et Care, rue Rodolphe-Toepffer 12, à Genève.



Dr Véronique Emmenegger

«L'ÂGE DE LA CLIENTÈLE A RECUÉ DE 20 ANS»

Pionnière du laser en Suisse, formée aux États-Unis, la doctresse Véronique Emmenegger dirige la Clinik Lémanic à Lausanne depuis quinze ans.



FEMINA Comment a évolué votre clientèle depuis l'ouverture de votre cabinet?

VÉRONIQUE EMMENEGGER Très clairement, l'âge de la clientèle a reculé de 20 ans. Le principal de ma consultation à l'époque concernait les 50-60 ans, voire les 70 pour les lasers resurfacing qui lissaient les rides profondes. Aujourd'hui, on fait beaucoup de prévention, de petites corrections, des injections, dès 30-40 ans. Mais j'ai encore beaucoup de clientes de 50 ans, un âge où la femme a plus de liberté, les enfants sont grands, elle travaille encore et a envie de prendre soin d'elle.

F Les demandes sont donc différentes?

VE L'esthétique est sans fanatisme en Suisse, les gens ne sont pas extrêmes, ils veulent toujours un résultat naturel. Vous seriez étonnée: beaucoup de femmes ne veulent pas faire disparaître complètement leurs rides, elles aimeraient bien lisser un peu, ou avoir l'air moins fatigué. Parfois elles le font plus pour leurs petits-enfants que pour leur mari. Les enfants sont terribles, ils ne veulent plus les embrasser! Avant, la demande résultait d'une pression sociale, rester compétitif dans son travail. Maintenant, dans un monde plus individualiste, avec la vague du wellbeing, les gens ont simplement envie de se faire un petit plaisir pour eux, pour un anniversaire, pas forcément après un divorce!

F Une fois qu'on y touche, comment ne pas devenir accro?

VE Il serait malhonnête de dire que si un truc réussit bien on n'a pas envie de continuer. Mais, là encore, ce n'est pas extrême. Le Botox, je le fais souvent une fois par an, je n'ai pas de cliente qui revient tous les trois ou quatre mois. Il faut être sur la même longueur d'onde que sa patiente, l'aider à avoir une vision globale de sa beauté, dans l'harmonie générale, alors qu'elle se focalise peut-être sur un détail, les rides du contour de la bouche, tel défaut.

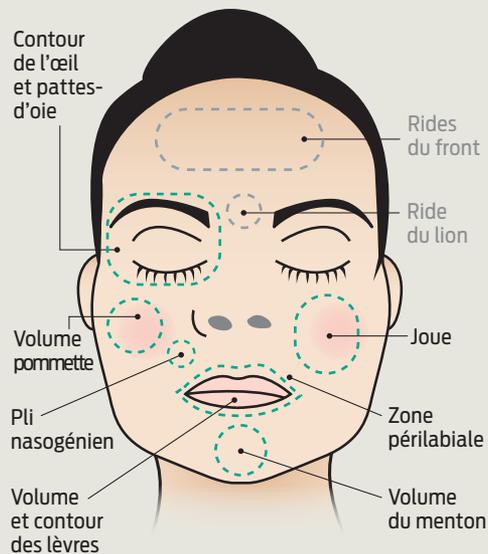
F Comment expliquer des ratées comme Nicole Kidman?

VE Les actrices font toujours tout avant tout le monde. Leur corps est leur outil de travail. Certaines ont continué à avoir des rôles en vieillissant mais, pour beaucoup, la carrière ralentit. Elles sont alors prêtes à prendre des risques, à tester de nouvelles techniques qui ne sont pas toujours au point. Dans le cas de Nicole Kidman, elle a sans doute abusé du Botox, mais aussi d'autres types d'injections. Le lipofilling fait des ravages actuellement en France. L'idée est très bonne, le problème est que certains médecins l'ont utilisé à tout va. D'abord en excès dans les lèvres, il y a quelques années, maintenant dans les pommettes... Plus j'avance et plus je trouve que l'esthétique, c'est compliqué. Ce n'est pas la machine ou la méthode qui fait le résultat, mais leur juste maîtrise et, avant tout, le choix de la bonne technique pour la bonne indication.

Photos: fotolia, DR

INJECTIONS ANTI-ÂGE

Les différentes zones du visage qui peuvent être traitées avec l'**acide hyaluronique**, à l'exception du front et de la ride du lion, où l'on utilise du Botox (il efface les rides en paralysant les nerfs moteurs)



S. WAUTERS



BELLE ET LISSE POUR LES FÊTES

Le boom de l'acide hyaluronique est dû au fait qu'on obtiendrait des résultats plus naturels.

MÉDECINE ESTHÉTIQUE Celles et ceux qui ont recours à l'acide hyaluronique pour effacer leurs rides sont de plus en plus nombreux. Notamment à l'approche de Noël et de Nouvel-An.

Fini le temps où l'on se contentait d'aller chez le coiffeur et l'esthéticienne pour être belle ou beau (eh oui, les hommes n'y échappent plus) pour les Fêtes. Aujourd'hui, on a également recours à la chirurgie esthétique. Résultat: certaines cliniques spécialisées assurent qu'elles voient leur chiffre d'affaires bondir durant cette période. Nouveaux seins, nouveau nez, liposuction font même partie des cadeaux que l'on met désormais sous le sapin. Mais la star incontestable du moment, c'est l'acide hyaluronique. Une substance résorbable que l'on injecte sous la peau pour combler les rides et repulper le visage. «Dans ce domaine, on voit effectivement une augmentation des demandes avant les Fêtes. Car ce type d'injections permet d'avoir meilleure mine et un air plus reposé», reconnaît le Dr Jean-François Emeri, spécialiste en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique à Lausanne.

Plus globalement, le marché de l'acide hyaluronique connaît un vrai boom. Allergan, par exemple, un des leaders du domaine, enregistre une croissance de 10 à 15% par an, avec une production annuelle de 5 millions de seringues. Et les ventes continuent d'aug-

traits, afin d'obtenir un résultat harmonieux.»

Quant à l'effet obtenu, il dure en moyenne de douze à dix-huit mois avec les nouveaux produits, avant de devoir être renouvelé. «Le fait que ce type de traitement n'est pas permanent est rassurant. Car, au

dans notre organisme et qui est entièrement résorbable. Par ailleurs, on a aujourd'hui vingt ans de recul qui démontrent son innocuité.»

Le Dr Jean-François Emeri, vice-président de la Société suisse de chirurgie esthétique, est moins catégorique. «Cela reste un corps étranger que l'on injecte. Par conséquent, il peut y avoir des réactions, telles que la formation de «boules» ou de kystes lorsqu'on injecte des trop grandes quantités. L'acide hyaluronique peut donner des résultats formidables, lorsqu'il est bien utilisé. Mais il ne peut pas remplacer la chirurgie esthétique, notamment lorsque la peau tombe avec l'âge. Dès que l'on dépasse les limites en injectant de trop grandes quantités, on gonfle les visages de manière totalement inesthétique.» Un phénomène que l'on observe de plus en plus fréquemment, notamment chez les people.



«**Aujourd'hui, on travaille sur la globalité du visage afin d'obtenir un résultat harmonieux**»

Dr Marva Safa, spécialiste en médecine esthétique

menter. «Le succès de ce produit est notamment dû au fait que l'on obtient des résultats de plus en plus naturels, explique le Dr Marva Safa, spécialiste en médecine interne et esthétique à Neuchâtel. Autrefois, on remplissait des lignes afin de combler des rides. Aujourd'hui, on travaille sur la globalité du visage, la perte de volume et l'affaissement des

cas où le résultat ne serait pas celui escompté, le patient n'est pas condamné à vivre avec», ajoute le Dr Marva Safa.

Et qu'en est-il des risques d'effets secondaires? «Ils sont inexistantes, assure le Dr Pierre Lebreton, directeur de la recherche et du développement chez Allergan. L'acide hyaluronique est une substance qui existe à l'état naturel

● PASCALE BIERI

pascale.bieri@lematin.ch

Jouvence en seringues

> **Médecine** L'acide hyaluronique connaît un vif succès comme traitement anti-âge
> **Visite d'une usine de production**

Pascaline Minet PRINGY (FRANCE)

Avec ses bâtiments d'entreprise et ses parkings, la zone artisanale de Pringy, près d'Annecy, n'a rien de glamour. Pourtant, derrière la porte de la société Allergan, on découvre une hôtesse d'accueil avenante, une moquette lilas et des portraits de femmes au teint radieux. L'entreprise américaine fabrique ici des gels d'acide hyaluronique, un produit de comblement des rides au succès grandissant. Elle a convié plusieurs médias, dont *Le Temps*, à visiter son usine.

C'est la directrice du site, la Québécoise Claudie Allaire, qui accueille les journalistes. Visiblement fière de son usine, qui emploie 200 personnes, elle explique que 5 millions de seringues d'acide hyaluronique y auront été fabriquées au cours de l'année 2013. La société les commercialise dans 88 pays différents. «Le marché est en pleine expansion et nous avons entamé des travaux afin de pouvoir doubler notre production d'ici à trois ans», indique encore Claudie Allaire.

L'acide hyaluronique, composé d'un assemblage de molécules de sucres, est un composant naturel de notre corps. Il joue un rôle de soutien dans nos tissus, et y retient l'eau, comme le ferait une éponge. Mais il a malheureusement tendance à disparaître avec l'âge; à 50 ans, nous en possédons déjà environ 40% de moins que pendant la vingtaine. Et cette raréfaction entraîne un affaissement et un creusement du visage.

En injectant de petites quantités d'acide hyaluronique sous la peau, on redonne donc du volume au visage et on comble les rides. L'approche est différente de celle de la

Des seringues d'acide hyaluronique. Cette substance redonne du volume aux traits creusés. ARCHIVES



ALLERGAN INC

toxine botulique (comme le Botox), autre substance très utilisée pour lutter contre le vieillissement du visage, qui, elle, paralyse les muscles. «La toxine botulique est plutôt utilisée pour traiter les rides du haut du visage, alors que les gels d'acide hyaluronique servent à reconstituer ses formes, notamment celles des pommettes et des joues», explique la doctoresse Marva Safa, de la clinique La Jouvence à Neuchâtel, invitée par Allergan à témoigner devant les journalistes.

Le fait que ces gels soient résorbables est sécurisant pour les patients

A Pringy, la visite se poursuit dans la zone de production. Malheureusement, les machines sont à l'arrêt entre deux lots; derrière les vitres des laboratoires, les employés, portant blouse, gants et charlotte sur la tête, sont en train de ranger et de préparer les instruments. Tant pis, c'est sur un écran qu'on découvrira les étapes de fabrication des gels. D'abord, ceux-ci sont synthétisés en mélangeant à de l'eau un acide hyaluronique issu d'une autre usine et obtenu par fermentation bactérienne. «Mais le gel se présente alors sous une forme très liquide, qui disparaît rapidement si on l'injecte telle quelle», précise Pierre Lebreton, responsable de la recherche et développement (R&D) de l'usine.

C'est pourquoi, pour augmenter la durée de vie du produit, on y ajoute un «agent de réticulation», en fait une molécule chimique qui stabilise le gel. Enfin, celui-ci est purifié, avant d'être stérilisé et emballé.

Même s'il est stabilisé, l'acide hyaluronique est progressivement dégradé par le corps après injection. Son effet disparaît au bout de six mois à un an, voire un an et demi avec les produits les plus récents et coûteux. Le traitement doit donc être répété régulièrement, ce qui constitue une bonne affaire pour les fabricants. Mais le fait que ces gels soient résorbables est aussi sécurisant pour les patients. En effet, l'utilisation de certains produits de comblement des rides permanents s'est parfois accompagnée, par le passé, de réactions allergiques graves. «Aucune allergie à l'acide hyaluronique n'a été documentée jusqu'à présent», assure Wassim Raffoul, médecin-chef du Service de chirurgie plastique et de la main du CHUV, à Lausanne, contacté à l'issue de la visite de l'usine d'Allergan. Au pire, certains patients développent-ils de petits hématomes temporaires à l'endroit des injections.

La méthode est-elle donc si sûre? «Oui, si l'on prend certaines précautions, commente Pierre Quinodoz, chirurgien plasticien à Genève et vice-président de la Société suisse de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique. Les patients qui ont déjà subi des injections dans le visage doivent le mentionner à leur médecin, car il y a un risque de réaction négative.

Par précaution, on ne traite pas non plus les femmes enceintes ou les personnes souffrant de maladies auto-immunes.» Le spécialiste recommande enfin de privilégier les produits qui portent la labellisation de l'autorité de contrôle européenne, pour s'assurer de la qualité du produit.

Wassim Raffoul estime lui aussi que l'acide hyaluronique a un bon niveau de sécurité: «Cependant, il appartient à la catégorie des dispositifs médicaux: il a donc subi une évaluation moins stricte qu'un médicament avant sa mise sur le marché, et on manque d'informations sur son innocuité à long terme.» L'utilisation comme agent de réticulation d'une molécule appelée BDDE, soupçonnée d'être cancérigène, peut ainsi soulever des inquiétudes. «Nos études montrent que cet agent est facilement détruit par le corps et n'est donc pas dangereux pour l'organisme», affirme cependant Pierre Lebreton, qui reconnaît que des recherches sont en cours pour tenter de le substituer par d'autres substances.

«Les gels d'acide hyaluronique sont utilisés en esthétique depuis le milieu des années 1990 et depuis plus longtemps encore dans d'autres indications médicales, notamment ophtalmiques, fait pour sa part valoir Pierre Quinodoz. Nous disposons donc déjà d'un bon recul par rapport à leur innocuité.» Le médecin rappelle toutefois aux patients intéressés l'importance de bien se renseigner avant d'opter pour ces traitements, finalement loin d'être anodins.